



HAL
open science

Ruines antiques à la Bibliothèque du Congrès (2)

Emilie Trébuchet

► **To cite this version:**

| Emilie Trébuchet. Ruines antiques à la Bibliothèque du Congrès (2). 2017. hal-01710324

HAL Id: hal-01710324

<https://hal.science/hal-01710324v1>

Submitted on 15 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ruines antiques à la Bibliothèque du Congrès (2)

[30/04/2017](#) [Émilie Trébuchet](#)

Suite de [Ruines antiques à la Bibliothèque du Congrès \(1\)](#)

L'album de Félix Teynard

Félix Teynard (1817-1892), originaire des environs de Grenoble (France), est recensé parmi les « **primitifs** » **de la photographie**. Il n'a eu qu'une très courte mais remarquable activité dans ce domaine, dans les **années 1850**. Les rares informations connues sur son parcours sont rappelées dans une [exposition virtuelle de la Bibliothèque Nationale de France](#), mais ses motivations concernant la photographie d'archéologie restent assez énigmatiques.

La [Bibliothèque du Congrès](#) met en ligne à ce jour **160 photographies** de lui. Ce sont des épreuves obtenues depuis des négatifs papier (procédé du **calotype**) et illustrant l'**album** qui reste la seule trace de Félix Teynard dans l'histoire de la photographie :

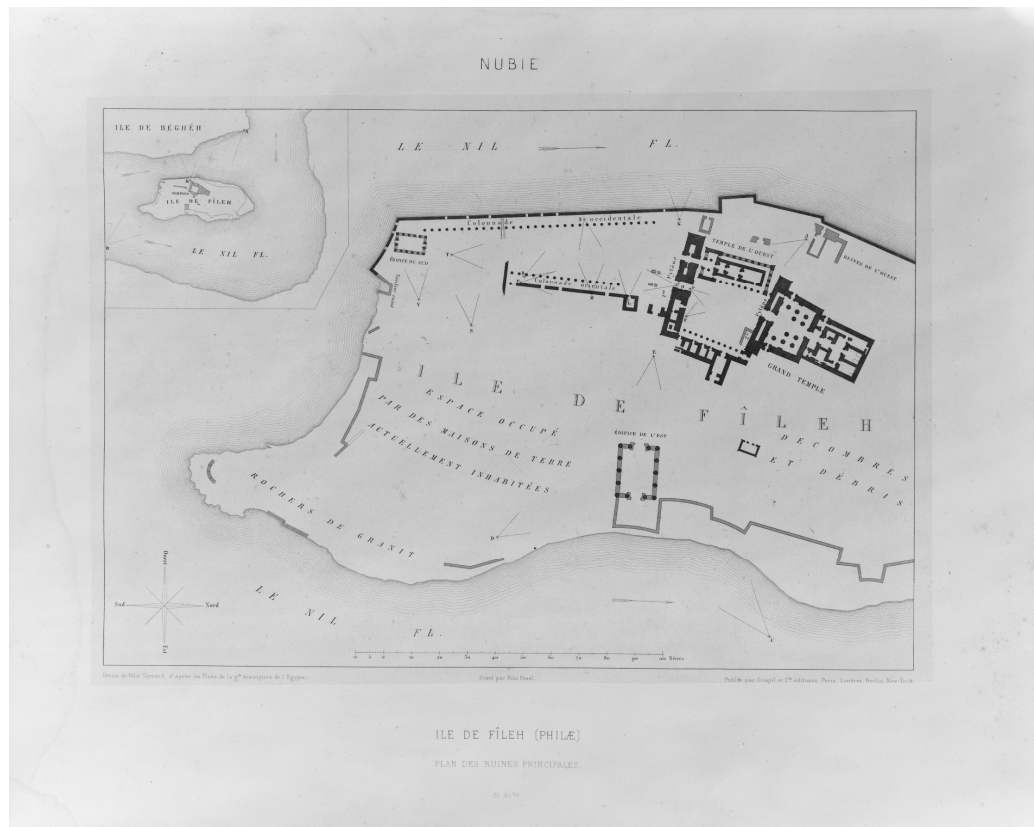
F. Teynard. – Egypte et Nubie : sites et monuments les plus intéressants pour l'étude de l'art et de l'histoire, atlas photographié accompagné de plans et d'une table explicative servant de complément à la grande Description de l'Égypte, Paris, Londres : Goupil et Cie, E. Gambart & co, 1858.

L'ouvrage a été édité par deux **sociétés (Goupil et Gambart)** spécialisées dans l'impression et l'édition d'art. Seuls « **11 exemplaires** sont répertoriés » et la publication va rester globalement ignorée, « ne bénéficiant sans doute d'aucun appui parisien » (Aubenas et Roubert 2010 : 309). On trouve assez aisément la mention d'**exemplaires originaux** dans les catalogues du [Musée d'Orsay](#) et de la [Bibliothèque Nationale de France](#) à Paris, ou du [Metropolitan Museum of Art](#) de New York (il en existe également au Palais Bourbon de Paris, au British Museum de Londres et à la Bibliothèque royale de Copenhague). Mais le nombre de photographies en ligne est variable sur les 160 recensées dans l'album, et le meilleur accès, en termes de **lisibilité du support original et d'intégrité** est actuellement celui de la Bibliothèque du Congrès. La numérisation est en noir et blanc, et la qualité de visualisation très bonne dès lors qu'on télécharge le document en haute définition.



Ile de Fileh (Philae) – vue générale prise du point I, sur la plateforme du premier pylône – Pl.99/ Félix Teynard / Imp. Phot. de H. de Fonteny, fondée à Paris, en 1851, r. St Nicolas d'Antin, 72 / Publié par Goupil et Cie éditeurs, Paris, Londres, Berlin, New York. (24 x 30.5 cm)

Félix Teynard réalise des clichés de grande qualité lors de l'**expédition** qu'il mène **en Egypte en 1851 et 1852**, peu après celle du photographe et écrivain Maxime Du Camp. Son but, affiché dans le titre même de son album, est de **compléter**, voire de **corriger les planches de la Description de l'Égypte**, ou *Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française, publié par les ordres de Sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand* (1809). Ce point est majeur car il vient appuyer les **caractères documentaire et archéologique** perceptibles dans la production photographique de Félix Teynard.



Ile de Fîleh (Philae) Plan des ruines principales – Pl. 85 bis / Dessiné par Félix Teynard, d'après les plans de la gde description de l'Egypte / Gravé par Félix Penel / Publié par Goupil et Cie éditeurs, Paris, Londres, Berlin, New York. (25,8 x 36,8 cm)

L'album contient ainsi deux **plans détaillés** des sites de Philae et Karnak en Egypte. Ils sont remarquables car l'auteur y indique précisément les **points de vue et angles de champ de ses clichés, il les géolocalise**. Chaque point a été associé à une lettre, repère reporté dans le titre de la photographie qui s'avère toujours précis et descriptif. Ces éléments témoignent de la rigueur du travail de Félix Teynard et permettent sans doute de mieux appréhender son approche photographique des ruines.

Le plan ci-dessus localise les vestiges antiques de l'île de **Philae** dans leur état en 1851-1852, pour l'essentiel des temples construits entre le 4e s. av. J.-C. et l'époque romaine (ils ont été déplacés entre 1974 et 1976 sur l'île d'Aguilkia, avant la submersion de Philae). Félix Teynard propose trois types de regard sur ces éléments archéologiques : des **vues générales** (ex. : [points A](#)), des **vues de monuments** ou d'ensembles de monuments (ex. : [point R](#)) et enfin des **vues rapprochées ou de détails** (ex. : [point M](#)). Les espaces dépourvus d'édifice en élévation ne sont par contre quasiment pas présentés. On fait le constat d'une approche similaire sur le site de **Karnak**. Il transparaît ainsi **dans l'album**, soumis à des contraintes éditoriales, la volonté de **donner à voir des informations archéologiques choisies**, jamais de couvrir la totalité des vestiges. Pourtant, on pourrait facilement imaginer que F. Teynard ait eu une **démarche systématique**. Aurait-il, en plus de l'album, documenté de manière plus complète les vestiges qu'il a rencontrés?

Les **sujets** de F. Teynard sont pour l'essentiel des édifices et statues. Ses clichés documentaires, d'une **esthétique sobre et efficace**, sont totalement dépourvus d'être vivants. Pourtant, quelques uns laissent transparaître un rapport du photographe à l'Egypte nettement plus

sensible, peut-être **ethnographique et botanique**. Au-delà des ruines antiques, il s'intéresse aux villages, à la végétation et aux paysages.



Kalabcheh (Talmis) – palmier doum et mimosa – Pl. 120 / Félix Teynard / Imp. Phot. de H. de Fonteny / Publié par Goupil et Cie éditeurs . (30,6 x 25,5 cm)

Les **dattiers** constituent certainement un centre d'intérêt pour Teynard puisqu'il les photographie à diverses reprises, mais il est difficile de connaître ses intentions véritables. Veut-il là aussi compléter la *Description de l'Égypte* ? Elle comporte en effet un volume d'Histoire naturelle accompagné de deux [planches sur le palmier doum](#) qu'il a très bien pu consulter. Ses clichés sont en tout cas révélateurs : **le photographe associe par exemple ses observations du temple antique de Kalabsha-Talmis (4 vues) à celle de la végétation environnante** (photo ci-dessus). Dans notre exemple, la place de cette nature dans le paysage des ruines archéologiques est bien mise en évidence. Le premier plan de la photographie est consacré à une construction ancienne, un mur partiellement effondré, visiblement envahi au second plan par les sujets principaux : un mimosa et des dattiers.



Dakkeh – village et rives du Nil – Pl. 125 / Félix Teynard phot./ Publié par Goupil et Cie éditeurs, Paris, Londres, Berlin, New York. (23,6 x 30,9 cm)

Sur cette photographie du **village en ruines de Dakkeh**, le premier plan rend compte d'une forte aridité, à travers l'ensablement des habitations et la présence de pierres éparses. Il contraste nettement avec le plan intermédiaire qui met en valeur le cours du Nil, les palmiers formant une transition naturelle entre eux. F. Teynard donne ainsi une vue globale d'un **village abandonné, désolé, devant un fleuve symbole de fertilité et de vie**. La neutralité du ciel, qui occupe plus de la moitié de la photographie, ajoute une impression de platitude à l'ensemble. Sa clarté uniforme forme un contraste impressionnant avec les parties sombres du cliché qui correspondent aux manifestations du vivant (constructions et matériaux, palmiers).

On renverra pour finir au billet « [Ruines antiques à la Bibliothèque du congrès \(1\)](#) », dans lequel est présenté un cliché des [colosses de Karnak pris par Félix Bonfils](#) entre 1867 et 1899, comparable à celui de Teynard ci-dessous. Le point de vue choisi est strictement le même, traduisant une véritable **continuité dans la diffusion visuelle des sites**. Le sujet est cependant devenu nettement plus soigné, le palmier redressé. Une perfection esthétique et symétrique serait-elle alors recherchée et atteinte par la maison Bonfils, quelques années après l'expédition de Félix Teynard?



Karnak (Thèbes) – premier pylône – ruines de la porte et des colosses, vues du point E – Pl. 66 / Félix Teynard // Imp. Phot. de H. de Fonteny, fondée à Paris, en 1851, r. St Nicolas d'Antin, 72 / Publié par Goupil et Cie éditeurs, Paris, Londres, Berlin, New York. (24,5 x 30,5 cm)

Bibliographie

S. Aubenas, P.-L. Roubert (dir.). – *Primitifs de la photographie. Le calotype en France, 1843-1860*, Paris : Gallimard, BnF, 2010.